

Comment accueillir la faune chez soi ?

La biodiversité se cache partout, elle ne demande qu'à s'épanouir. Malheureusement, à force de vouloir vivre dans un monde propre, aseptisé, nous provoquons la régression de nombreuses espèces, qui disparaissent tout doucement de nos campagnes, jardins et villes ! Quelles espèces pourraient vivre dans un gazon uniforme de 2 cm de haut et sans fleurs ? Un jardin sans cachettes, où chaque herbe indésirable est traquée aux herbicides, où chaque trou dans le mur est minutieusement rebouché ?... Et pourtant, quoi de plus simple que d'ouvrir les portes de son jardin à un royaume discret, diversifié et haut en couleurs ? Voici quelques pistes pour accueillir la biodiversité chez soi. Pas besoin de grands investissements ou d'une grande surface, un petit jardinet, voire même un balcon, suffisent pour attirer de nombreuses espèces.

Règle n° 1 : Pour élever sa famille, il faut une « maison » !

⇒ **Une mare** : une petite mare créée dans le sol ou hors sol peut devenir rapidement un habitat riche et diversifié. Ajoutez-y quelques iris, nénuphars ou trèfles d'eau pour transformer ce trou d'eau en eldorado végétal. Larves de libellules, gerris et dytiques sont autant d'espèces qui peuvent s'y installer. De très bons livres existent pour celles et ceux qui veulent creuser leur petite mare.



Une mare pleine de vie ! (Photo : Samuel AUDINOT)



*Un couple d'osmies rouges
(Photo : source Wikipedia)*

⇒ **Un hôtel à insectes** : vous avez certainement déjà observé ces drôles de maisonnettes remplies de paille, branches, argile ? Ce sont des gîtes à invertébrés. L'objectif est de créer un maximum de petites loges ou cachettes pour permettre aux insectes de se reproduire ou de se protéger contre les intempéries en hiver. Les abeilles solitaires apprécient les morceaux secs des tiges de la renouée du Japon ou du bambou. Ces végétaux aux tiges creuses sont rapidement colonisés par les osmies qui y déposent leurs œufs. Une fois la ponte terminée, elles prennent soin d'obstruer l'entrée.

⇒ **Une petite zone sèche** : en installant un petit muret en pierres sèches bien exposé dans votre jardin, vous favoriserez lézards, orvets et divers insectes. Petit conseil : plantez-y des herbes aromatiques méditerranéennes telles que le thym, le serpolet, l'origan et le romarin qui pourront être récoltés pour agrémenter de bons petits plats pendant tout l'été !

Règle n° 2 : vivre dans un environnement sain

Bannissez herbicides et engrais chimiques de votre jardin. De nombreux produits ne sont pas sélectifs et tuent en plus de leur cible de nombreuses autres espèces. Par exemple, les anti-limaces sont néfastes pour les hérissons qui se nourrissent de ces

limaces empoisonnées. Pour limiter la prolifération des plantes indésirables dans le potager, privilégiez le paillage ou l'arrachage manuel. Un bon équilibre naturel au sein de votre jardin permettra aux prédateurs de faire leur travail et de consommer les ravageurs, pour le profit de tous. Les coccinelles s'occuperont des pucerons, les sauterelles des larves d'insectes, le hérisson des limaces, etc.



Orvet, attention, fragile !
(Photo : Bertrand KERNEL)



Morosphin (Photo : Nicolas HELITAS)

Attention à la composition des mélanges de semences du commerce : la majorité des mélanges vendus comporte des espèces exotiques, certes très jolies, mais pas forcément utiles pour les insectes. Ces plantes ne peuvent par exemple pas servir de plante-hôte pour la reproduction des papillons. Privilégiez des espèces telles que l'achillée mille-feuilles, le coquelicot, la vipérine, la pulmonaire, quelques graminées.

Les insectes boivent aussi ! Une ruche a besoin d'un litre d'eau par semaine. C'est pour cette raison que les apiculteurs mettent à disposition des abreuvoirs pour leurs protégées. Si vous disposez d'une mare, cela ne s'avère pas nécessaire, sinon n'hésitez pas à prévoir un point d'eau qui sera également profitable aux oiseaux. Quelques règles : le récipient doit être peu profond avec des bords pentus pour éviter la noyade des petites bêtes. Par contre, en été, attention au développement des larves de moustiques...



Les abeilles ont besoin d'eau !
(Photo : Samuel AUDINOT)



Un hôtel à insectes
(Photo : Samuel AUDINOT)

Règle n° 4 : survivre en hiver

Afin de permettre aux générations de petites bêtes de se succéder, il faut les aider à passer l'hiver. La pose d'hôtels à insectes est très intéressante. N'hésitez pas à laisser en outre un morceau de prairie non fauchée dans le coin de votre jardin, les tiges constituent également un refuge pour la faune, et peut être que des pontes fixées sur ces feuilles attendent patiemment le retour des beaux jours. N'hésitez pas à laisser traîner dans un coin du jardin le tas de branches que vous avez coupées à l'automne. Peut-être qu'un lérot ou un hérisson s'en serviront comme gîte...

Justine CHLECQ